

Les ports secs, un outil indispensable pour l'Afrique

Le Club des ports africains du Crans Montana Forum s'est réuni le 13 mars à Dakhla, au Maroc, pour améliorer les liaisons vers l'intérieur du continent. La création de ports secs permettrait de désengorger les ports maritimes.

Avec le développement du trafic vers l'Afrique, les intervenants du **Club des ports africains du Crans Montana Forum** ont débattu de l'importance des liaisons avec l'hinterland.

"La modernisation des infrastructures est un sujet majeur pour l'Afrique dans sa globalité, mais encore plus pour les pays enclavés de notre continent", a commencé par expliquer Sérigne Thiam Diop, expert maritime qui a remplacé Alain-Michel Luvambano, le président du Club des ports africains, à la tribune de cette conférence.

Les transports les plus chers du monde

Il a commencé son exposé en dressant un constat peu réjouissant de la situation des transports terrestres en Afrique. Le ferroviaire est quasi inexistant pour le fret, le fluvial et les ports maritimes sont peu compétitifs et les accès routiers aux terminaux ne sont pas suffisants. "Au final, les coûts de transport terrestre sont les plus chers du monde", a continué Sérigne Thiam Diop.

Pire, dès lors que le pays n'est pas pourvu d'un accès maritime, le coût du transport augmente exponentiellement. Selon des chiffres tirés de la Banque mondiale, le coût de transport d'un produit vers un pays enclavé est 46% plus cher que vers un pays doté de littoral.

"Le financement des infrastructures en Afrique est au centre des problèmes. Il faudrait que l'Afrique investisse 40 Md\$ par an sur une décennie pour rattraper son retard", a continué Sérigne Thiam Diop. Et parmi les solutions, les intervenants ont cité la création de ports secs.

Désengorger les ports maritimes

Toute la question de la fluidité du trafic repose sur le financement. "Nous avons la volonté de créer un chemin de fer entre Djibouti et l'Éthiopie, a souligné un responsable du ministère des Transports de Djibouti. Pour cela, nous avons besoin de trouver des partenaires financiers."

Ces plates-formes dédiées à l'intérieur des pays et destinées à recevoir les conteneurs permettent un désengorgement des ports maritimes.

> Lire la suite dans le **Journal de la Marine Marchande n°4971 du 20 mars 2015** : Les ports secs, un outil indispensable pour l'Afrique (accès abonnés)